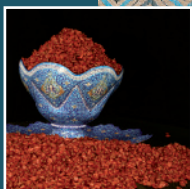


À la découverte de **L'IRAN**



HISTOIRE • PATRIMOINE • ARCHITECTURE •
CULTURE • TRADITIONS • ARTS • GASTRONOMIE



UN GUIDE RÉALISÉ PAR LA
MAISON DE L'IRAN



MAISON DE L'IRAN

Activités économiques et commerciales :

Services et conseils juridiques et économiques aux entreprises souhaitant faire des transactions avec l'Iran.

•
Commerce des produits d'origine iranienne.

•
Marketing et présentation des produits d'origine iranienne.

•
Encouragements des investissements étrangers en Iran.

•
Banque de données pour investir en Iran.

•
Distribution des livres d'art et des guides touristiques.

•
Participation aux séminaires et conférences internationales.

Direction Commerciale :

Email : maisoniran@yahoo.fr

Office du Tourisme de la République islamique d'Iran :

Directrice du Tourisme :

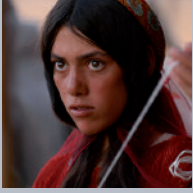
Marjan Saboori

Email : tourisme.maisoniran@yahoo.fr

www.tourismiran.ir

www.persiavisit.ir

L'IRAN, PAYS DE CONTRASTES



"Car l'Iran est le pays de tous les paradoxes, pour le comprendre, il faut prendre le temps de le parcourir. Le voyageur, s'il est prêt à regarder au-delà des apparences, va de découverte en découverte..."

Nous pouvons nous féliciter des relations qui unissent Français et Iraniens, et ce malgré les vicissitudes de l'Histoire. Elles ont été tissées au fil des siècles. Aujourd'hui encore, restons ouverts au dialogue et nous éprouverons alors la joie de nous enrichir de nos différences. Partez à la découverte de nouveaux horizons, au devant de passionnantes rencontres, en vue d'un dialogue ouvert et fraternel, véritable source d'enrichissement et de plénitude.

L'Iran, qui s'étend entre l'Euphrate et l'Indus est un pays plus vaste que la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne réunies. Il est situé au carrefour des terres, des peuples et des influences de la Turquie, de la Russie, des pays arabes et de la Chine. Ses habitants, les perses, sont simples et fiers de leur culture, de leur littérature, de leurs traditions et de leur histoire prestigieuse.

L'Iran reste cette ancienne civilisation, berceau de l'humanité, lieu d'échanges, de culture et de traditions entre les peuples d'Occident et d'Orient, étape d'importance sur les légendaires Routes de la Soie.

Nous vous invitons à aller à la rencontre du peuple de ce grand pays, à la découverte de ses arts, de sa culture, de ses monuments : palais, caravansérail, ponts ouvragés, villages fortifiés, mosquées aux céramiques vernissées et aux coupoles émaillées, temples du feu, jardins persans, des paysages si grandioses et si pittoresques qu'ils en sont inoubliables.

Cette terre paraît si lointaine. Mais dans ce monde où la technologie a fait de vastes progrès tout est devenu si proche et nous rapproche les uns des autres. Nous pouvons en quelques heures nous rendre en Iran, pour découvrir ce pays. Acceptez cette invitation au voyage et partez en toute simplicité et sans préjugé à la rencontre d'un peuple ami.

Marjan SABOORI

Bienvenue en Iran

Si l'Iran est un véritable paradis pour les amateurs de nature, il est un trésor précieux pour les historiens et les archéologues, et une réserve sans fin pour les anthropologues et les sociologues. Partez à la découverte de cet immense pays, aussi grand que la moitié de l'Europe, situé au Moyen-Orient, dans le sud-ouest asiatique.



Voyager en Iran, au delà de la fascination pour les sites historiques et la beauté des paysages, c'est aussi découvrir le mode de vie des Iraniens, un peuple attaché à ses traditions mais également épris de modernité.

L'Iran, ses merveilles d'architecture, ses souvenirs, ses fastes, son avenir...

L'Iran, au carrefour entre l'Europe méditerranéenne et l'Asie, nous offre un merveilleux héritage archéologique et culturel. Son histoire très ancienne est marquée par de nombreuses migrations, par l'installation de puissantes civilisations et a connu le premier grand empire mondial sous Cyrus. Convoitée, bien sûr, l'Iran sera envahi par les Grecs d'Alexandre, les Arabes, les Mongols et les Turcs. Ils y laisseront une architecture et de véritables trésors de beauté et de raffinement. Plus tard, son histoire sera liée au commerce de la soie, ce qui lui permettra de créer de nouvelles philosophies et surtout de les "exporter", mais aussi de développer de grandes richesses qui ornent aujourd'hui nos palais et font le raffinement de nos tables.

L'Iran est resté, malgré les derniers mouvements de son histoire, un pays orienté vers les échanges avec le monde extérieur, grâce à sa puissante économie pétrolière. Vous y découvrirez ses villes superbes, ses mosquées aux formes "envoûtantes", ses marchés et ses villages habités par des communautés dont l'origine remonte souvent aux civilisations antiques.

Ainsi l'Iran reste la destination culturelle par excellence, mais ce pays est également un lieu de rencontre, propice au dépaysement et à la découverte. Nous souhaitons que ce guide vous permette d'en appréhender quelques facettes.

Des origines de la Perse À L'IRAN MODERNE

Iran - Asie Centrale : les Routes de la Soie

D'Istanbul jusqu'en Chine, les routes de la Soie, jalonnées de villes mythiques, évoquent encore les souvenirs des commerçants qui sillonnaient sur les pistes caravanières à la recherche des épices, des parfums, de la porcelaine et de la soie...

"L'empire du milieu", ainsi appelé par les chinois qui considéraient que leur pays se trouvait au centre du monde, orienta la plupart de ses activités économiques vers l'extérieur, en particulier l'Asie Centrale et Occidentale jusqu'en Perse, grand connaisseur de la soie. Les mercenaires qui composaient l'armée chinoise, une fois rentrés chez eux, en Mongolie, en Manchourie, en Perse, en Sibérie ou en Inde, exhibaient ces tissus rares, valorisant ainsi la soie. La soie était aussi utilisée pour fabriquer des tissus, du papier, des cordes.

Ces routes sont devenues le lieu d'échange d'idées, de croyances, de religions, de cultures et de traditions. De précieuses marchandises s'échangeaient, de même que des idées venues d'Inde et de Perse. De glorieuses civilisations y ont prospéré pendant plus de deux millénaires. En témoignent encore aujourd'hui des merveilles architecturales ainsi qu'un art de vivre oriental. Cet art de vivre renaît peu à peu dans les anciennes colonies soviétiques. Ces civilisations sœurs de l'Asie Centrale qui se développèrent dans les massifs montagneux et les riches plaines cotonnières.

La Perse est le berceau d'une des plus vieilles nations de l'histoire.

Les traces de nombreuses civilisations antiques ont été découvertes, certaines remontant au septième millénaire avant J.C.. Mais c'est en 1200 avant J.C. que les Elamites construisent leur Capitale : la ville de Suse, située dans la plaine proche de la Mésopotamie. Plus tard, l'empire Perse Achéménide constitue la grande période de la construction de la Perse par Cyrus II le Grand en 550 avant J.C..



Ce souverain est l'auteur du célèbre Edit que l'on considère comme la première Déclaration des Droits de l'Homme.

Le grand empire asiatique du Proche-Orient est ensuite dirigé par les grands rois : Darius, Xerxès, bâtisseurs des palais de Persépolis et Alexandre le Grand qui s'empare par la force en 333 avant J.C. de l'empire Perse. Après Alexandre et la période hellénistique, l'Iran devient au III^{ème} siècle avant J.C. la terre des Parthes et ensuite des Sassanides, qui furent les rivaux de l'empire Romain. Sous les Sassanides, l'empire Perse atteint de nouveau ses limites : La Méditerranée, le Nil, l'Indus. Le génie artistique et architectural s'exprime particulièrement à cette époque.

Les adorateurs d'Ahura Mazda, les adeptes de Zarathoustra depuis 600 ans avant J.C sont vaincus au VII^{ème} siècle par les armées arabo-musulmanes. L'Iran retrouvera son autonomie et son indépendance par son adhésion au chiisme, c'est-à-dire les partisans d'Ali considérés comme les seules autorités légitimes à la succession du prophète Mahomet.

L'avènement de l'Islam

L'Islam, la plus récente des grandes religions monothéiste, prit naissance en Arabie, mais se répandit bientôt dans toute la partie occidentale de l'Asie et en Afrique du nord. Lorsque le prophète Mahomet mourut, en 632, il avait réussi à unifier toute l'Arabie sous la bannière de l'Islam. Non seulement religion au sens ordinaire du terme, mais aussi mode de vie, l'Islam exerce une influence très générale sur ses adeptes.

A l'époque des Omeyyades, les Arabes étaient mieux traités que les Persans et les autres musulmans non arabes et la révolte contre les omeyyades fut dirigée par un Persan, Abou Muslim, qui était originaire du Khorassan. Lorsque les Abbassides eurent, avec l'aide des Perses, pris le pouvoir, ils établirent leur capitale à Bagdad, non loin de la Perse. Le pouvoir et l'influence des Persans s'accrurent. Les khalifes abbassides choisirent parmi eux certains de leurs vizirs (ministres) et peu à peu, les gouverneurs persans purent acquérir, sur le plan local, une certaine autonomie.

Au IX^{ème} siècle, les Tahirides gouvernaient le Khorassan. Ils furent remplacés par les Saffarides puis vinrent les Samanides, qui régnèrent jusqu'au X^{ème} siècle sur le Khorassan et la Transoxiane et furent de grands protecteurs de la civilisation persane. La Perse fut donc de nouveau à cette époque gouvernée par des Persans. En même temps, ces souverains favorisaient la formation d'une civilisation "islamo-persane" qui, tout en s'inspirant de traditions persanes et en présentant un caractère authentiquement persan, était profondément imprégnée par l'Islam.

Au XI^{ème} siècle, les turcs, nouvel élément ethnique, s'infiltrèrent peu à peu dans le nord de la Perse et de là, dans l'Anatolie, qui devait plus tard devenir pour eux une nouvelle patrie.

Le pouvoir politique, en Perse, tomba alors aux mains des turcs : les Ghaznévides, les Séljoukides et ensuite les Kharazmchahides, qui régnèrent sur le pays jusqu'à l'invasion des Mongols. Après la mort de Gengis Khan, son petit-fils, Houlagou établit sa capitale à Maragheh, dans le nord-ouest de la Perse. Ses descendants se "persanisèrent" rapidement, ils se convertirent à l'Islam puis fondèrent la dynastie des Il-Khans. Au XIV^{ème} siècle un autre grand conquérant mondial, Tamerlan, devait réunir sous son autorité toute l'Asie Occidentale. Il avait choisi Samarkand pour capitale et organisa un royaume, qui bien que gouverné par des turcs, était de culture persane.

Avec les Séfévides au XVII^{ème}, la Perse redevint une nation très puissante et dotée d'une civilisation florissante. Parmi les membres de cette dynastie figurèrent plusieurs souverains de haute valeur, surtout Shah Abbas le Grand, considéré comme l'un des plus grands rois que la Perse ait jamais connue. Shah Abbas le Grand choisit Ispahan pour capitale et y construisit des édifices qui ont fait de cette ville l'une des plus belles du monde. C'est sous son règne que la Perse commença à nouer des contacts avec l'Europe, échangeant des ambassadeurs avec des pays comme l'Espagne, l'Angleterre et les Pays-Bas et l'on peut dire que c'est aussi de cette époque que date l'intérêt porté par l'Europe à la Perse.

En 1779, Agha Mohammad Khan conquiert Téhéran, dont il fit sa capitale. Il monta sur le trône de la Perse en 1787 et fonda la dynastie Qajar qui gouverna le pays jusqu'en 1923. Cette période fut marquée par la rapide accession de la Russie au rang de puissance mondiale ainsi que par l'accroissement de l'influence britannique en Perse, accroissement dû surtout au fait que le territoire persan représentait pour la Grande Bretagne une voie d'accès à l'Inde.

En 1906, un mouvement visant à obtenir un régime constitutionnel prit naissance en Azerbaïdjan et après quelques troubles sanglants, la Perse devint une monarchie constitutionnelle. En 1923, le dernier roi Qajar, Ahmad Shah quitta le pays et, deux ans plus tard, en 1925 Reza Khân, le colonel des cosaques, originaire de Mazandaran, fit destituer la dynastie qadjar par le parlement.

En décembre 1925, il s'installa sur le trône et se fit couronner sous le nom Reza Shah Pahlavi. Reza Shah se lança dans un programme de modernisation.





Reza Shah institua l'enseignement obligatoire, et en 1928, les écoles privées et religieuses furent sommées de suivre le programme officiel des écoles publiques. En 1935, l'université de Téhéran, la première du pays, fut créée.

Reza Shah décréta que le nom du pays serait désormais "l'Iran", la "Perse" n'étant qu'une province (le Fârs). Il voulut faire de l'Iran un pays moderne. Il essaya de toutes ses forces de développer ses relations avec l'Italie, la France et surtout l'Allemagne. Ce rapprochement inquiéta les alliés qui occupèrent le pays dès 1941. Forcé à l'exil, Reza Shah abdiqua en faveur de son fils Mohammad Reza Shah et mourut en exil en 1944 à Johannesburg. La fin de la 2^{ème} guerre mondiale vit le retrait des forces alliées.

En 1962, le Shah lança un programme de réforme agraire. Il s'agissait d'obliger les grands propriétaires terriens à distribuer leurs terres aux fermiers. Dans la pratique, cette réforme s'avéra un échec. Les petits fermiers manquaient de capital pour exploiter efficacement leurs terres et beaucoup parvenaient juste à subsister. En 1923, le Shah mit en œuvre une deuxième vague de réformes, connue sous le nom de "Révolution Blanche".

La chute de l'Empire

Depuis 1965, le régime était très dur. Toute expression politique avait, en effet, été interdite à l'opposition. En 1975, le régime se durcit encore et l'on passa à un système de parti unique : "Rastakhi-e-Iran" ou "Résurrection de l'Iran".

Les choses basculèrent le 07 janvier 1978, avec la parution d'un article injurieux contre l'Ayatollah Khomeiny dans le quotidien Ettelaât. Cet article provoqua un soulèvement des étudiants en théologie de Qom, réprimé de façon très violente par les forces de l'ordre. Commença alors une série de manifestations populaires, toujours plus massives et réprimées avec plus de violence.

La première manifestation, rassemblant plus d'un million de personnes, se déroula dans un calme et une sérénité exemplaires. La seconde manifestation rassembla une foule encore plus dense et prouva que le Shah ne pouvait rien contre une foule aussi calme et déterminée.

Le 06 octobre 1978, l'Ayatollah Khomeiny s'installa en France à Nauphle-le-Château. Là, il créa un centre de subversion. Dans le même temps, à Téhéran, un noyau fidèle à l'Ayatollah Khomeiny s'était constitué autour de l'Ayatollah Taleghani.

Le mouvement révolutionnaire avait gagné la population iranienne dans toute sa diversité. Le régime du Shah fut vaincu politiquement les 10 et 11 décembre 1978, jour de Tassua et Ashura, commémorant le massacre de Karbala. Le Shah partit en exil le 16 janvier 1979, l'Ayatollah Khomeiny presque inconnu un an auparavant fut accueilli par plus de 4 millions de personnes en liesse à Téhéran, le 1^{er} février 1979.

Après la Révolution

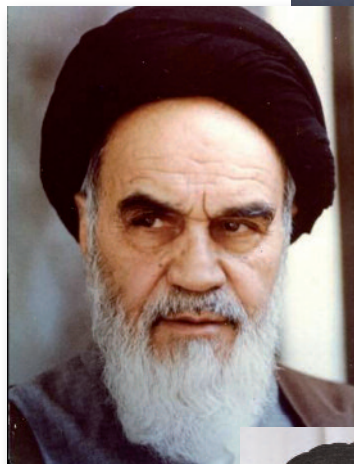
En avril 1979, à l'issue d'un référendum populaire très largement favorable, l'ayatollah Khomeiny, le Guide, proclame l'instauration de la République Islamique et engage une réforme de la société basée sur une stricte application de la loi coranique.

En septembre 1980, Saddam Hussein attaqua l'Iran et en 1988, après huit années d'une guerre très dure, les deux côtés Iran-Irak signèrent enfin un cessez-le-feu.

Son successeur, l'ayatollah Khamenei, fut remplacé à la Présidence de la République par l'Ayatollah Hashemi Rafsandjani, et ce dernier s'efforcera de donner un pouvoir réel à ce poste.

L'invasion du Koweït par Saddam Hussein, en 1990, redore le blason de l'Iran qui reste prudemment neutre. En 1995, les Etats-Unis imposent à l'Iran (accusé de vouloir acquérir des armes nucléaires) des sanctions commerciales.

En 1997, en dépit des sanctions promises par les Américains, certaines firmes commencent à passer outre aux interdictions en matière de commerce avec l'Iran.



Voyager en

Les Villages anciens

Massouleh

Massouleh, ou village jaune, se situe à 1050 m d'altitude, d'une architecture simple et traditionnelle, les maisons, dans le cœur de la montagne, constituent un assemblage en forme d'escalier. Le toit de chaque maison correspond à la cour de la maison supérieure. Les petites ruelles sont les toits des maisons. En été, le climat est très doux et les hivers sont très froids. Les habitants de ce village vivent dans un monde à part. Ils sont là surtout au printemps et en été profitant de l'air pur de la montagne et appréciant le bonheur qu'apporte chaque nouvelle journée.

Kandovan (50 km au sud-est de Tabriz)

A Kandovan, la montagne, modelée par le vent et la pluie, prend la forme de cônes que les habitants ont creusé et transformé en maisons troglodytes d'une ou de plusieurs pièces. Les habitants de ce village y habitent depuis 800 ans. Kandovan est une "mini-Cappadoce", très visitée par les Tabrizi (habitants de Tabriz).

Abyaneh

Ici les paysages de montagnes se transforment en désert. La route à travers Kavir conduit au village historique d'Abyaneh, appelé aussi village rouge grâce à la couleur de son sable et qui se trouve à 70 km au sud-est de Kashan. Les habitants de ce village sont particulièrement attachés à leurs traditions et parlent le vieux perse. Abyaneh, d'origine zoroastrienne, garde des traces des temples du feu sassanides. Les toits de chaque maison constituent les terrasses des maisons supérieures.

Cham (10 km de Yazd)

Il y a une tour du Silence dans ce village zoroastrien. Habituellement, les tours du silence sont situées au point culminant des collines. Ce sont des constructions circulaires à ciel ouvert où les cadavres des défunts étaient déposés par les prêtres et déchiétés par les oiseaux (Lach-khor). Les zoroastriens ne voulaient pas polluer les éléments sacrés : la terre, l'air, l'eau et le feu.



Iran

PATRIMOINE

Naturel

DES PAYSAGES INOUBLIABLES

Sources d'eau limpide, jardins de grenadiers, de pistachiers, allées de peupliers, nuits étoilées, rochers, montagnes, monts et plaines interminables, volcans éteints recouverts de neiges, chaînes de l'Alborz, rives de la mer Caspienne....

Alamut

Les vestiges de la citadelle d'Alamut dévoilent les secrets de Hassan Sabah, le chef de la secte des assassins qui a vécu au XI^{ème} siècle sous les Seldjoukides. Ils étaient en réalité des ismaéliens ou chiites septimains, une secte issue de la scission au sein de la communauté chiite à la mort du sixième Imam.

Alborz

Le Mont Damavand, d'une altitude de 5700 mètres est le point culminant de cette chaîne montagneuse. Au nord de Téhéran, il existe plusieurs stations de ski (Dizin, Shemshak) qui sont idéales pour les vacances d'hiver des téhéranis (les habitants de Téhéran).

Rives de la mer Caspienne

Une merveilleuse route de montagne offre des paysages verdoyants exceptionnels qui contrastent avec le reste du pays pratiquement désertique. Cette région est riche en rizières et champs de thé. Anzali est le port principal du Nord, la capitale du caviar iranien à cinquante kilomètres de Rasht, le chef lieu de la province de Guilan. Elle possède une des plus belles lagunes du monde qui est le lieu d'hivernage préféré de tous les oiseaux migrateurs de l'ancienne URSS.

Margoun

Sur la route de Shiraz, vers Boroujen, à travers le Zagros, la piste permet de découvrir une très belle région aux villages de montagne construits en pierre, en bois et en terre, dans le pays des nomades Bakhtiaris. Vous arriverez à un parc naturel protégé où vous pourrez admirer les cascades de Margoun. Le ciel de Boroujen est idéalement étoilé, l'altitude est de 2200 mètres.

LES MONUMENTS CLASSÉS AU PATRIMOINE MONDIAL

Découvrez les splendeurs de Persépolis et de Pasargades ainsi que des mosquées aux céramiques vernissées et aux coupoles émaillées. Les Tours du vent, ancêtres de la climatisation moderne. Visitez des villes anciennes, des citadelles, des caravansérails, des villages fortifiés, des palais, des ponts ouvragés, des jardins au parfum de jasmin bercés par le murmure des fontaines...

Bam

Cette forteresse de 200.000 m², édiflée il y a 2000 ans, était habitée jusqu'au début de la période Qajar. Détruite par un tremblement de terre, le 26 décembre 2003, elle comprenait 28 tours de guet, un dédale de ruelles, des mosquées, des écoles, un bazar et des caravansérails. Cet ensemble semble toujours guetter les envahisseurs Mongols, comme il est relaté dans le très beau roman «Le désert des Tartares».

Bisotoun

C'est une petite montagne à 30 km au nord-est de Kermanshah sur laquelle ont été gravés les bas-reliefs les plus célèbres de l'époque Achéménide. Ces bas-reliefs gravés à une hauteur de 60 mètres sur ordre de Darius I^{er} en 520 avant J.C., sont entourés d'inscriptions cunéiformes, en trois langues (élamite, néobabylonien et vieux perse) qui racontent les récits des conquêtes de Darius I^{er} et son arrivée au pouvoir.

Chagazanbil

Situées à 45 km de Suse, cette ziggourat élamite est la mieux conservée et la plus grande de la région mésopotamienne. Au XIII^{ème} siècle avant J.C., le roi d'Anshân et Suse, Untash-Napirisha fonda une ville qui devint la capitale religieuse de l'Elam et qu'il nomma Dur Untash. Le temple, dédié au dieu sumérien Inshushinak, constituait le centre de cette cité religieuse et formait une vaste cour carrée de 105 mètres de côté et 8 mètres de haut avant d'être transformé en ziggourat. Ce temple est une construction en forme de tour à degrés sur le plan carré. Aucune ziggourat de Mésopotamie aussi bien conservée n'a été répertoriée et ne présente autant d'intérêt. Elle surgit subitement à un détour de piste et



éblouit plus qu'un palais intact. Le dégagement du site, fait apparaître à proximité de la ziggourat, les ruines de la ville élamite de Dar Untash, qui comptait onze temples, chacun vénérant un dieu, ainsi qu'une cité royale protégée par trois enceintes concentriques.

La place de l'Imam ou la place Royale

À Ispahan, la place royale est aussi connue sous le nom de l'Image du Monde (Naghsh-e-Jahan) avec ses monuments, la mosquée Royale, le Palais d'Ali Qapu et la mosquée de Cheikh Lotfollah, entièrement recouverte de mosaïques. Elle est un exemple prodigieux de l'architecture et de l'art islamique.

Persépolis (Thakht-e-Jamshid)

Située sur la route de Shiraz-Ispahan, ses palais rappellent la grandeur de l'empire Perse. La capitale des Achéménides fut perpétuellement agrandie par de nombreux palais à colonnades, des escaliers, des sculptures et des bas-reliefs pendant 150 ans, comme si chaque souverain voulait apporter une marque nouvelle à la capitale pour marquer son pouvoir aux yeux des peuples vaincus et des vassaux.

Pasargades

(130 km de Shiraz) c'est la première capitale de l'empire Achéménide du roi Cyrus le Grand (559-530), puis de son successeur Cambyse. Selon la tradition c'est dans ce lieu que l'armée du dernier roi Mède, Astyage, a été vaincue. Le tombeau de Cyrus le Grand, connu dans la région sous le nom de tombeau de la mère de Salomon, est situé à l'écart des palais. La légende raconte qu'il a été restauré sur ordre d'Alexandre le Grand.

Qarakelissa

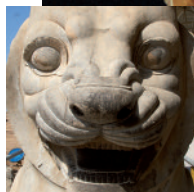
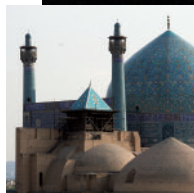
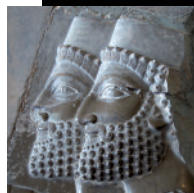
Une église en pierre sombre y fut construite en 1329 et restaurée en 1605-85. En 1811-20, une église fut construite à ses côtés. En pierre blanche-jaune, elle est décorée de bas-reliefs représentant des figures religieuses, des scènes du Livre des rois. L'ensemble est entouré par une enceinte.

Solatanieh, (ville des Sultans)

Autrefois capitale des mongols Ilkhân, détruite par Tamerlan, elle conserve le mausolée du sultan Uljaitu (1304-1317), unique vestige de l'ancienne ville mongole. Le mausolée est un édifice octogonal en brique, décoré d'inscriptions, de carreaux de faïence et d'un mirhab en stuc, et surmontée d'une majestueuse coupole bleue, d'une hauteur de 48 mètres et de 25 mètres de diamètre, l'un des plus grands dômes du monde.

Takht e Soleiman, le tombeau de Salomon

Sur la route de Miyandoab-Bijar, le site occupe l'emplacement de l'ancien Shiz, un centre zoroastrien très important ; les murailles et les vestiges de 38 tours sont situés autour d'un lac creusé dans le cratère d'un ancien volcan.



Les villes les plus importantes de l'Iran

Ispahan

Joyaux des temps anciens avec des monuments d'une rare finesse, c'est sous Shah Abbas I^{er} (1571-1629) qu'Ispahan devint la capitale de la Perse. Pour perpétuer à jamais sa grandeur, le souverain fit appel aux artisans les plus habiles pour construire les mosquées, medersas, palais et ponts qui firent d'Ispahan, au XVI^{ème} siècle, l'une des plus belles villes du monde. Ispahan selon les Esfahanis (les habitants d'Ispahan) représente la moitié du monde (Nesf-e-Jahan).

Shiraz

Dite la romantique, Shiraz est le chef-lieu de la province du Fars qui a donné son nom à la langue perse : le farsi, une langue indo-européenne. Shiraz est la ville des monuments historiques, de la culture et de la méditation, des grands poètes et des philosophes comme Hafez, Saadi, Kermani. Elle représente la ville des orangers, des roses, des rossignols, de l'amour. Les maisons de thé situées au fond des jardins sont de petits joyaux, véritables lieux de promenade et de bonheur. Les jeunes gens bavardent facilement avec les promeneurs et aiment échanger des idées avec les voyageurs. Un lieu de rencontre très convivial. Prenez les temps d'admirer la ville et ses monuments.

Yazd

Ancienne ville caravanière du désert à l'architecture unique, Yazd était un important centre de commerce avant même que Marco Polo ne traverse l'une des routes de la Soie au XIII^{ème} siècle. Ville des gardiens du feu sacré, elle compte encore aujourd'hui une importante communauté zoroastrienne. Dans le Temple du Feu (Atachgah) brûle le feu sacré depuis 1500 ans. Située à 1215 mètres d'altitude, Yazd est la ville des tours du vent (Badgir). Une promenade dans la ville ancienne située derrière la mosquée est conseillée. Cela vous permettra de parcourir le dédale des ruelles et de découvrir les maisons serrées les unes contre les autres. Les maisons sont composées de pièces distribuées autour de patios et cours privatives. Vous y visiterez les Tours de Silence (Dakhmeh) et ferez une halte au coucher du soleil sous les arcades de la belle façade du Tekiyeh-ye-Amir Chakhmaq.

Kashan

Réputée pour son eau de rose, Kashan était une étape importante de la route de la Soie. Là se trouve la colline Sialk où l'archéologue R. Grishman a découvert des vestiges datant du IV^{ème} millénaire avant J.C. Dans le quartier ancien de la ville, les maisons typiques avec leur architecture raffinée, sont des exemples de l'art de vivre des commerçants du XIX^{ème} siècle : notamment la maison de Boroujerdi-ha dont la construction a duré 18 ans. Au sommet, la tour du vent, à plan hexagonal, constitue un climatiseur naturel.

Tabriz

Située dans la vallée du mont Sahand, à une altitude de 1340 mètres, Tabriz était la capitale de la Perse sous les Mongoles, des Ilkhan jusqu'au XVI^{ème} siècle lorsque les Safavides la remplacèrent par Qazvin puis par Ispahan. Tabriz est devenue un grand centre commercial et industriel reliant Téhéran à la Turquie. La mosquée bleue, chef d'œuvre de la décoration émaillée en Iran, date du XV^{ème} siècle. Les tons bleus de l'intérieur et de l'extérieur de la mosquée l'ont rendue célèbre sous le nom de la turquoise de toutes les mosquées. Le Bazar de Tabriz serait le plus grand du monde, s'étendant sur 35 km de chemins, sa construction remontant à peu près à 1000 ans. Outre le déballage de toutes les échoppes habituelles en Iran, on comprend vite l'importance de la laine avec laquelle on fabrique les toques d'astrakan, d'ailleurs, toute une partie du bazar est réservée à cette spécialité. Comme dans tout bazar, on y retrouve toujours une sympathique animation.

Mashad (Khorassan)

Mashad, située à 875 km de Téhéran, est la capitale de la plus grande province iranienne, le Khorassan. Mashad est une ville de pèlerinage, dominée par les coupes dorées du fameux Sanctuaire de l'Imam Reza qui attire chaque année environ 15 millions de pèlerins chiites (plus particulièrement durant les mois de Moharram, Safar et Ramadan). L'histoire de Mashad est étroitement liée à la construction du Sanctuaire bâti à la mémoire du huitième Imam Chiite (Imam Reza), mort en 817 et enterré à Sanabad qui est devenu Mashad, signifiant "Lieu de Martyre". Mashad est la deuxième grande ville de l'Iran, une région agricole où l'industrie s'est récemment développée.

Téhéran

Moderne, animée, Téhéran est la capitale de l'Iran depuis 1789. Aujourd'hui mégapole de 15 millions d'habitants, elle est surtout réputée pour ses musées.

Les musées de TÉHÉRAN

Les musées jouent un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel de tout pays. Ils nous permettent non seulement de connaître son histoire mais aussi de comprendre les liens que la société actuelle entretient avec son passé. En effet, tous les objets qui y sont présentés ont une histoire à raconter. En Iran, il existe une infinie variété de musées. On y trouve des musées historiques, des musées archéologiques, des musées anthropologiques, mais aussi un nombre important de musées locaux. Ils peuvent être installés aussi bien dans d'anciens palais que dans d'anciens jardins ou dans d'anciens mausolées. Parmi eux, trois occupent une place de premier plan dans le cœur des Iraniens :

Le Musée national de l'Iran

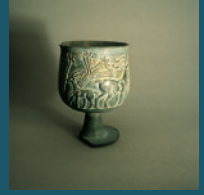
A la fois archéologique et historique, le musée national de l'Iran est situé en plein centre de Téhéran. Il se compose de deux bâtiments distincts. Inauguré en 1937, le premier bâtiment (également appelé Musée Iran Bastan) conçu par l'architecte français André Godard rassemble l'essentiel des collections de la période pré-islamique. On y trouve non seulement des objets du Paléolithique supérieur, du Néolithique mais aussi de l'âge de Bronze. A noter la présence de nombreuses poteries, de nombreuses pièces de monnaie ainsi que de nombreuses antiquités datant de l'ancienne Perse. Quant au second bâtiment ouvert en 1996, il compte trois grandes salles et il est entièrement consacré à la période post-islamique. Construit sur trois étages, il contient une collection exceptionnelle de poteries, de textiles, de textes et d'œuvres d'art couvrant 1400 ans d'histoire de l'Iran.

Le Malek, Musée National et sa Bibliothèque

Le musée contient 18.000 manuscrits ainsi que de nombreux objets historiques dont 13 peintures fameuses de Kamal ul-mulk et une magnifique collection de tableaux venus de toute l'Europe. Construit de 1928 à 1934 en style composite allemand-perses sur trois niveaux, ce musée se divise en trois parties et possède également une salle multimédia et une bibliothèque. L'une de ces parties est consacrée à l'histoire de la distribution du courrier en Iran avec des chariots, des coffres, des balances, des cachets et plus de 7300 timbres différents. On peut y voir notamment le télégraphe qui a assuré les premières liaisons entre l'Iran et l'Europe.

Le Musée du Tapis d'Iran

Situé à Téhéran, à côté du Laleh Park, le musée du Tapis d'Iran a été fondé en 1976. Il présente une grande variété de tapis, du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, venus de tout l'Iran. Outre une surface d'exposition de 3.400 mètres carrés, il contient une bibliothèque de plus de 7000 ouvrages. La structure perforée de l'immeuble qui a été conçue pour faire ressembler le musée à un métier à tisser permet également de jeter l'ombre sur les murs extérieurs et de réduire ainsi l'impact de la chaleur du soleil sur la température intérieure des locaux.



Culture et Tradition

La tradition, chez les iraniens est d'une grande importance. La courtoisie et la politesse ont une place remarquable (Tarof). Pour se saluer, une simple inclinaison de la tête est un signe de respect.

À l'arrivée du nouvel an, à l'arrivée de chaque saison, à l'occasion de la récolte, et pour des commémorations diverses, il existe des fêtes et des cérémonies spécifiques.

Les Iraniens sont ouverts aux rencontres et curieux des différences, ils vous accueilleront chaleureusement. Vous goûterez à l'excellente cuisine traditionnelle dans les restaurants typiques. Les maisons de thé vous offriront un choix de délicieuses pâtisseries. Un chanteur déclamera en musique les poésies de Hafez et Mawlana, «les grands amoureux de la culture Perse».

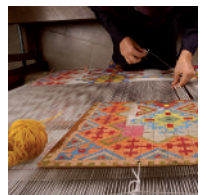
Religion

Les adeptes du zoroastrisme, du judaïsme, du christianisme, de l'islam et des autres religions coexistent pacifiquement en Iran. De nombreux Juifs vivent aujourd'hui à Chiraz, à Ispahan, à Hamadan, à Kermân et à Téhéran ; tandis que d'importantes communautés chrétiennes vivent à Ispahan, à Tabriz, à Orumieh et à Téhéran. Les Zoroastriens, eux, habitent plutôt à Yazd et à Kerman.

Les minorités religieuses ont chacune leurs députés au parlement (Assemblée islamique). L'islam chiite duodécimain est la religion officielle d'Iran à laquelle 90% de la population appartient.

L'Iran aujourd'hui

La société iranienne est une société moderne mais attachée à ses traditions. Internet a sa place chez les religieux de Qom tandis que les femmes ont la leur dans la vie publique (école, droit de vote, Arts et Lettres, professions diverses). Toutefois, en Iran, les hommes et les femmes ne se serrent pas la main en public.



ARTS & ARTISANAT

Au bazar, entre les senteurs d'épices enivrantes, les milliers d'étoffes et les tissus chatoyants, les Arts de la céramique, de la mosaïques, les miniatures, et les célèbres tapis persans, le visiteur est vite séduit par la richesse et la qualité de l'artisanat. Les tapis iraniens ne sont-ils pas les meilleurs du monde? Et les produits artisanaux comme les marqueteries, les émailleries, les broderies, les poteries reflètent tous les beautés naturelles de cet immense pays.

Les tapis persans bénéficient d'une renommée internationale de premier plan, mais il existe bien d'autres souvenirs à rapporter d'un voyage en Iran. Car l'artisanat constitue traditionnellement l'une des richesses essentielles de l'économie du pays. On compte en effet aujourd'hui plus de 9 millions d'Iraniens qui travaillent dans cet important secteur d'activité qui produit bien entendu des tapis mais aussi de la verrerie, de la céramique, de la poterie et des bijoux de grande qualité. Qu'ils soient en laine, en soie ou en mélange de ces deux matières, chacun connaît la grande variété de dessins, de couleurs, de dimensions et de prix offert par les fabricants de tapis présents dans toutes les régions du pays. Ils vous permettront de meubler ou de décorer agréablement votre intérieur. Des archéologues ont découvert dans l'est de l'Anatolie des tapis Kilim de plus de 7 000 ans d'âge – de l'époque arsacide – qui sont considérés comme les plus vieux du monde. Par la suite, les tribus nomades vivant dans les plaines de Moqan, Ahar, Arasbaran et Meshkin Shar ont également utilisé cette technique et aujourd'hui la plupart des communautés rurales de tout l'Iran continue à produire des tapis Kilim.

En Azerbaïdjan et à Ardabil, vous goûterez le miel et les confiseries traditionnelles, sorte de nougat, à base de miel et d'amandes. A Qom, vous dégusterez une autre variété de confiserie appelée «Sohan», tandis que les habitants d'Ispahan vous conseilleront, bien sûr, le «Gaz». A Kerman, vous pourrez parcourir les plantations de pistachiers, et de palmiers-dattiers dans les régions du sud et du sud-ouest. Au centre du pays, à Yazd, vous trouverez les délicieuses pâtisseries telles que le «Baklava» et le «Qottab». Au Khorasan (nord-est), vous vous retrouverez au centre de la culture du safran. Et dans la ville de Saveh, au sud de Téhéran, vous pourrez goûter aux meilleures grenades. Ces confiseries, ces fruits et ces friandises, ainsi que des produits artisanaux sont des souvenirs d'Iran. Quant aux autres productions de l'artisanat iranien, elles bénéficient, elles aussi, d'une tradition immémoriale qui concerne aussi bien le travail des métaux et la fabrication des objets en cuivre martelé, en marqueterie, en papier mâché, en cuir, les verres colorés, les nappes imprimées à l'ancienne ou les miniatures sur os. Les souvenirs du bazar de Machhad sont des bijoux turcomans en argent, des turquoises et du safran.

Culture GASTRONOMIE

Des mets variés et raffinés

Dans la cuisine iranienne, le riz blanc safrané accompagne presque tous les plats. On vous proposera le plus souvent des brochettes grillées au feu de bois : Jujé (coquelet mariné dans jus de citron, safrané, à l'huile d'olive) ou Chélo (veau ou agneau) kebab.

La cuisine iranienne traditionnelle offre une grande variété de sauces parfumées aux herbes, au jus de grenade, au citron vert séché, cannelle, curcuma, sarriette, angélique, menthe fraîche, estragon, safran. Par exemples le khoresht-e-fesen-joun (au jus de grenade et aux noix pilées), le ghormé-sabzi (au citron et fines herbes), le khoresht-e-Karafsse (au céleri). Il existe une centaine de variétés de "khoreshht" (sauce) et de "abgoushte" (ragoût). Si vous en avez l'occasion, goûtez aux "dolmé" (légumes farcis) ou aux "kotlets" (viande hachée avec des herbes et des épices). Ce n'est pas seulement le goût mais aussi l'odorat qui est comblé de parfums subtils et d'arômes. Les gourmands sont au paradis : pâtisseries à la fleur d'oranger, au miel, aux amandes et à l'eau de rose...

Une cuisine équilibrée et saine

Si la cuisine iranienne est excellente, elle est aussi naturellement saine, avec de nombreux produits frais et une quantité réduite de viande rouge et de graisse. L'alimentation des Iraniens se compose essentiellement de riz, de pain, de légumes, de fruits frais et de plantes aromatiques. La viande, généralement hachée ou coupée finement, permet de relever les saveurs mais forme rarement l'ingrédient principal (sauf dans les kabâbs). On trouve fréquemment de l'agneau ou du mouton, ainsi que du veau et du bœuf de temps à autre, mais jamais du porc bien-sûr. Le poulet est souvent servi rôti, en entier ou par moitié. Dans les régions rurales, on mange également de la viande de chèvre, de chameau et de buffle. Le poisson se fait rare partout, même parfois sur la côte persique ou caspienne. De nombreuses plantes aromatiques et épices, notamment le curcuma, le safran, la muscade et la cardamome, agrémentent la cuisine iranienne. On ajoute en outre fréquemment aux plats des noix et des fruits, frais ou secs, afin de créer ce mélange sucré-salé si typique.

Riz

Le riz constitue souvent la base de la nourriture. Le riz des plaines pluvieuses de la province de Mâzandarân est considéré comme l'un des meilleurs au monde. Le chelo, riz à l'eau ou étuvé, compose l'essentiel des plats, tels que le chelo morgh (riz de poulet). Cuisiné avec d'autres ingrédients, noix et épices par exemple, il devient polo.



Kabâbs

Le kabâb demeure le plat principal proposé dans tous les restaurants du pays. Le chelo kabâb classique désigne une fine tranche de viande, parfois hachée, servie avec du riz ou avec du pain et des tomates grillées. Le kabâb-e makhsus (kebab spécial) comprend une tranche de viande d'agneau plus épaisse et de meilleure qualité, tandis que le kabâb-e barg, plus fin, est de qualité variable. Le plus courant et le moins cher, le kabâb-e kubide (kebab moulu) se compose de viande hachée. Les kebabs, généralement parsemés de somâq (sumac), sont présentés avec de l'oignon cru, du beurre et du yoghourt à mélanger avec le riz. Les kebabs de poulet mariné, juje kabâb, se mangent de la même façon que les autres. Ils sont généralement plus chers et de qualité variable. Goûtez aussi le fille kabâb, composé de filets d'agneau, il est toujours délicieux. On fait griller les kebabs quelques minutes sur du charbon de bois.



Khorechts

Le terme générique khorecht s'applique à tous les ragoûts de viande épais, avec légumes et noix, servis avec du riz. Le fesenjân, ragoût de viande cuit avec du jus de grenade et des noix, représente l'un des plats les plus savoureux de la cuisine iranienne. Parmi les innombrables autres khorecht mentionnons le khorecht mâst (au yoghourt), le khorecht bâdemjân (à l'aubergine), le khorecht beh (aux coings) et le khorecht rivâs (à la rhubarbe), le qormeh-ye sabzi se compose d'agneau, d'épinards et de citrons séchés. Cette combinaison caractéristique de fruits et de viande donne aux plats une saveur aigre-douce qui est à l'origine de quelques-unes des créations les plus intéressantes et les plus heureuses de la cuisine iranienne.



Pains

Le pain, appelé généralement nun (nân) est un autre élément essentiel de la cuisine iranienne. D'énormes quantités en sont consommées chaque jour et vers midi il est fréquent de voir les hommes sortir des boulangeries les bras chargés de pains longs et plats. Il existe plusieurs variétés de pain de formes et de tailles diverses, dont le nân-e lavâch, souvent servi au petit-déjeuner et qui est très mince, le barbari, salé, croustillant et recouverts de fins croisillons, le sangak, un pain ovale plus épais avec son aspect particulier au lit de pierres sur lesquelles il cuit et le tâftun, un pain ovale de 1 cm d'épaisseur environ, à la surface striée.



Le Dessert

Les pâtisseries et autres douceurs traditionnelles, dont les Iraniens sont extrêmement friands, sont parfumées à l'eau de rose, au safran, aux amandes ou au miel. Certaines villes sont réputées pour leurs douceurs ; ainsi Isfahân est connue pour son "gaz", une sorte de nougat à l'eau de rose et aux pistaches, Qom pour son "sohân", une galette de sucre et de safran et Yazd pour son "pachmak", une sorte de barbe à papa très parfumée. Les glaces à l'eau de rose (bastani gol-e sorkh), au safran (bastani zafrâni) et pâludeh sont excellents et peuvent être dégustés dans les maisons de thé (tchâikhâneh).

Thé

Le thé, tchây, servi noir et chaud dans un petit verre, constitue la boisson nationale. Le plateau de thé comporte toujours un bol de sucre en morceaux (ghand). La coutume veut qu'on trempe le morceau de sucre dans le thé, avant de le placer sur les dents de devant pour boire.

Végétarisme en Iran

Le concept de végétarisme n'est pas commun en Iran, bien qu'il existe de nombreux plats végétariens et qu'il y ait un intérêt croissant sur ce sujet depuis les années 1960, particulièrement parmi les jeunes. Les plats végétariens les plus populaires sont : Kashk-e baademjan, Mirza ghasemi, Kookoo-e baademjan, Kookoo-e gol-e kalam, Kookoo-e sabzi, Borani esfenaaj.

RESTAURANT GOLESTAN

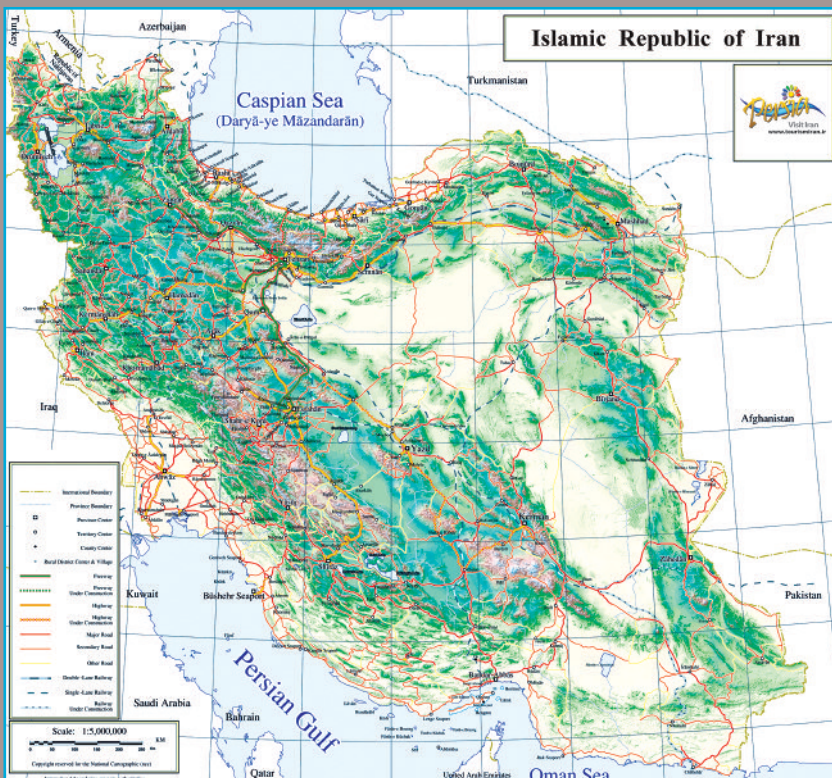
71, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS - Tél. : 01 42 25 57 12

Le restaurant Golestan offre une très belle vue sur les Champs Elysées. Vous y serez reçu chaleureusement dans un décor authentique et vous y dégusterez les meilleures spécialités iraniennes : brochettes d'agneau, de bœuf, ragout d'aubergines, ragout aux herbes fines, poissons, nougats, glaces, boissons sans alcool. Notre équipe est à votre écoute pour vos réceptions, vos réservations et vos commandes de plats à emporter. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

Préparer son voyage en IRAN



Formalités : obtention du visa au consulat d'Iran à Paris, pour les ressortissants français, passeport valide plus de 6 mois après la date de retour et sans visa israélien. Impérativement 1 mois avant le départ, déposer votre passeport et 2 photos d'identité identiques et de face, 1 formulaire remis par le consulat à remplir, il peut également être renseigné sur le site de l'Ambassade. Pour un voyage de moins de 2 semaines, le visa peut éventuellement être obtenu à l'aéroport de Téhéran.



Population :

72 millions d'habitants dont 15 millions vivent à Téhéran. Persans (ou Farsi, 65%), Azéris (25%), Kurdes, Lors, Arabes, Turkmènes, minorités arméniennes et nomades.

Santé : aucun vaccin obligatoire.

Climat : l'Iran est un pays qui a quatre saisons distinctes, chacune d'elles offrant un charme particulier. L'Iran étant un vaste pays (sa superficie équivalant à trois fois la France), le climat varie d'un endroit à l'autre. En hiver : froid sur le plateau central (altitude variable entre 1200 et 1800 mètres). Chaud sur le Golfe Persique et dans la région d'Ahwaz et de Suse. Le printemps et l'automne : la température y est très agréable. Quelques averses peuvent survenir dans l'Ouest et sur les reliefs, en revanche dans le sud, à Suze et Shiraz par exemple, la température oscille dans la journée entre 25° et 30°. En été : chaud et sec (30° en moyenne) et très chaud sur le Golfe Persique (45° et davantage).

Téhéran : Un printemps ensoleillé et pluvieux à certains moments avec ses montagnes encore enneigées ; un été chaud et heureusement, par sa situation géographique, proche des sommets montagneux pour se rafraîchir ; un automne doux la journée et plus frais en fin de journée, menacé de quelques pluies et vents ; un hiver rude et enneigé jusque dans la ville où le thermomètre descend sous zéro.

Décalage Horaire : L'Iran est en avance de 2h30 sur la France en été et en hiver.

Devises : Les euros se changent facilement dans les hôtels en Iran. On peut également régler ses achats en euros dans les bazars. Les dollars sont acceptés partout : prévoir des petites coupures (postérieures à 2001) et en bon état. Les cartes de crédit ne sont généralement pas acceptées (sauf exception). La Mastercard est parfois acceptée par la banque, les cartes Visa et Eurocard sont de mieux en mieux acceptées par les marchands de tapis (au-delà de 100€ d'achat / tapis 1m x 50cm). Les cartes Visa Premier et Gold sont souvent refusées. Vous pouvez changer des devises dès votre arrivée à l'aéroport (guichet de banque dans la salle des bagages), ou à votre hôtel. Ne changez pas d'emblée une grosse somme d'argent : on peut souvent payer en euros ou en dollars à Téhéran ou à Ispahan. Vous aurez du mal à changer vos rials excédentaires à la fin du voyage. Les boutiques Duty Free de l'aéroport de Téhéran sont moins bon marché que les commerçants. **1 EURO = 13 700 rials et 1 USD = 9680 rials (juin 2009)**

Pharmacie et santé : L'Iran jouit d'une bonne situation sanitaire. Les problèmes sont liés à la fatigue, à la chaleur et au changement d'alimentation. Consultez votre médecin avant de partir.

Hôtels : L'Iran offre une variété d'hôtels de 3 à 4 étoiles dont le confort et la qualité de service sont proches des normes européennes. En ce qui concerne les réservations, un changement de dernière minute est toujours possible, car les capacités du parc hôtelier iranien sont limitées.

Blanchissage : Possible dans les grands hôtels : donné le matin, votre linge vous est rendu le soir ou le lendemain matin.

Internet : Service Internet dans les grands hôtels.

Transports : L'autobus, même s'il est récent et confortable, sera lent car la vitesse est extrêmement limitée et contrôlée pour les cars de tourisme. Le réseau routier est excellent mais les distances de ville à ville sont considérables. Les trajets vous paraîtront longs, mais sont incontournables. Vous apprécierez ainsi les paysages.

Photo et cinéma : Il est interdit de photographier les lieux «sensibles» : casernes et camps militaires, aéroports, ponts, etc. Attention à ce qui se trouve dans votre ligne de mire. Pour les monuments historiques, suivez les indications de votre guide iranien. Les caméras vidéo sont autorisées. La luminosité est forte. Certaines visites et les bazars sont couverts et sombres. Les iraniens sont très ouverts sur la photo : demandez-leur pourtant d'abord la permission.

Téléphone : En général les portables français fonctionnent bien. (Orange et autre...). Possibilité de téléphoner par internet (3 à 5€ les 30-40 minutes) ou d'acheter des cartes de téléphone (bon marché). Indicatif de pays : 00 98. Code international pour sortir du pays: 00. suivi du numéro du correspondant.

Fêtes nationales et jours fériés : Les musées, bazars et principaux sites de Téhéran, ainsi que les bazars de Chiraz et Ispahan sont fermés le vendredi.

Ramadan : le principal événement annuel est le mois de jeûne. Il est suivi de la fête d'Eid-Fitr. **Achoura :** anniversaire du martyr de l'Imam Hussein, troisième imam des chiites. Cet anniversaire est suivi de l'**Arbaeen**, 40 jours plus tard. Anniversaire du prophète Mahomet.

Ces fêtes sont relatives au calendrier lunaire. **11 février** : Anniversaire de la révolution islamique de 1979. **20 mars** : Jour de la nationalisation du pétrole. **21 au 24 mars** : Eid-é No Ruz, le nouvel an iranien. **1^{er} avril** : Anniversaire de la proclamation de la République Islamique. **2 avril** : 13^e jour de la nouvelle année iranienne. **4 juin** : Anniversaire de la mort de l'Imam Khomeyni. **5 juin** : Anniversaire de l'arrestation de l'Imam Khomeyni en 1963. **8 septembre** : Jour des martyrs de la Révolution.

Vêtements : Prévoyez vêtements et foulards de coton, de couleur claire, voire un chapeau de paille (à porter sur ou sous le foulard). L'Iran impose à ses visiteurs de se conformer à un certain nombre de règles concernant l'habillement. Les touristes occidentaux bénéficient parfois d'une certaine tolérance... Le foulard est toujours obligatoire, y compris dans les hôtels et restaurants. Choisissez-le léger, en coton ou en mousseline de coton. Soie et synthétiques sont chauds et glissants. Pour la visite des mausolées, on fournit aux dames le traditionnel tchâdor (grand voile enveloppant tout le corps). En été : prévoyez des chemises longues ou des tuniques à manches longues sur un pantalon léger ou une jupe longue. Évitez surtout les tissus transparents. Les sandales ouvertes sont acceptées. Le port du short ou de la mini-jupe n'est pas autorisé. La couleur des vêtements n'a pas d'importance. En hiver : foulard, manteau long ou rûpûsh local, jupe longue ou pantalon. Chaussures : Choisissez-les confortables, fermées pour les sites archéologiques rocaillieux, et peu sensibles à la poussière. Vous devrez retirer vos chaussures dans certaines mosquées. Ayez alors des chaussettes à portée de la main.

Distractions :

- Concerts de musique classique : Très beaux, mais dont les programmations sont difficiles à obtenir.
- Théâtre de marionnettes (Haji Firouz) : une tradition très ancienne visible dans certains restaurants et certaines salles de spectacles.
- Zour Khaneh : la maison de la force. Le maître de cérémonie y entraîne les gymnastes (appelés "preux" en persan) au son de son tambour, en déclamant "le livre des Rois" de Ferdowsi et les grands poètes persans. Ces "temples" dédiés à la force virile, à la courtoisie et au respect de l'islam sont absolument à visiter.
- Les maisons de thé : "Chai Khaneh". La plus ancienne et la plus iranienne des formes de distraction, où l'on vient passer le temps, boire le thé et fumer une pipe à eau (Narguileh).
- Le bazar où l'on trouve tout : l'or, les bois, les étoffes, les patios, les fontaines, l'animation et la fraîcheur.
- Les jardins très fréquentés. Autour du bassin "miroir du monde", un art persan composé de chemins d'eau, arbres et fleurs que la chaleur exalte.
- La visite des monuments religieux est ouverte à tous les étrangers à l'exception du mausolée de l'Imam Reza à Mashad, de celui de Hazrat-e-Massoumeh (sœur de l'Imam Reza), situé à Qom et à Shiraz (frère de l'Imam Reza).

Visites et excursions :

Choix de différents circuits classiques ou d'aventures pour découvrir les grandes villes du pays, les déserts de Kavir et Lut ainsi que les montagnes et les bords du Golfe Persique, voire la mer Caspienne. Ce voyage peut être combiné avec la visite des pays voisins.

Un jour j'irai à Ispahan...

Je partais pour la 1^{ère} convention internationale des tours opérateurs (ITOC) organisée par l'Héritage Culturel afin de favoriser le développement du tourisme en Iran... vaste programme. J'ai tout entendu : «L'Iran ! C'est ça, je te vois mal avec un foulard du matin au soir sans broncher», «Ce n'est pas le moment ; l'Iran n'est pas sûr, leur président veut accéder au nucléaire», «C'est un pays de fanatiques», «Il faut porter la tenue islamique». Et j'en passe...

«Oui mais moi, je voulais voir Ispahan».

Notre foulard vissé sur la tête avant la descente d'avion, nous sommes attendus pour l'assistance à l'obtention du visa. Il vaut mieux faire le visa avant de partir si vous avez assez de temps. A Téhéran, nous poussons la porte d'une galerie de peinture où a lieu un vernissage ; très vite, nous sommes invités à prendre le thé et petits gâteaux, toujours un regard, un sourire, tout est sujet à une prise de contact.

D'où venons-nous ? Combien de temps restons-nous en Iran ? Beaucoup parlent l'anglais et le français. La femme iranienne sous son foulard est très accueillante, ses yeux appellent le dialogue, c'est ainsi que je passerai toute une soirée à discuter avec Fatemeh, Iranienne travaillant à la bonne organisation de notre séjour. Pas de sujet tabou : le mariage, le divorce, la justice, l'adultère... à aucun moment elle n'a essayé de changer de sujet. 70% des universitaires sont des femmes, très actives dans la société, elles travaillent dans l'enseignement, les hôpitaux, mais sont aussi médecins, ingénieurs, avocates.

A Ispahan, nous ne séjournerons hélas qu'une nuit dans le célèbre hôtel Abbâssi. C'est l'hôtel le plus célèbre d'Iran. C'était un grand caravansérail. La cour est aujourd'hui un jardin et ses deux étages d'arcades, des restaurants, des salons, des chambres, et sa maison de thé. Je reste sur ma faim... Un seul petit jour à Ispahan, quel dommage, Ispahan mérite bien 3-4 jours. Nous repartirons chargés de cadeaux... 20 kg de livres d'art, nougats d'Ispahan appelé gaz, un plateau de fruits secs. C'est le symbole de l'accueil iranien.

En tous cas ... je retournerai à Ispahan !

Extraits du témoignage de Christine Leboeuf - Havas Voyages

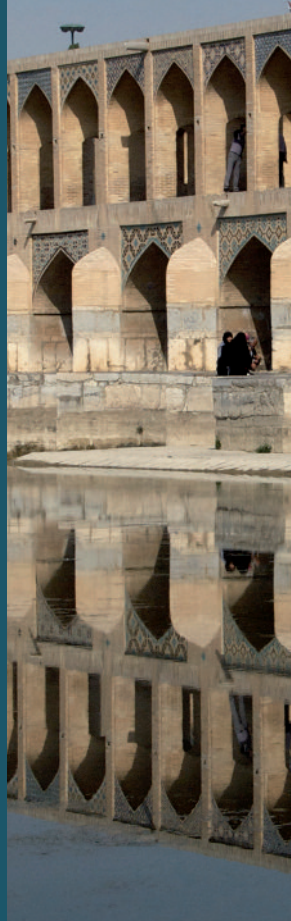
Adresses utiles :

Ambassade d'Iran :

4, avenue d'Iéna, 75116 Paris,
Tél. : 01 40 69 79 55 - Fax : 01 40 70 01 57
www.ambassade-iran.com
Consulat : 16 rue Fresnel, 75116 Paris,
Tél. : 01 40 69 79 00.
Ouvert du lundi au vendredi
de 9h00 à 12h00.

Centre culturel iranien :

6, rue Jean Bart, 75006 Paris
Tél. : 01 45 49 19 20 - Fax : 01 45 49 31 34
E-mail : cci@cciran.com
www.iran-fr.com
(propose des expositions,
des cours de langue persane).



Quelques agences
de voyages françaises programmant
la destination de l'Iran :

ARTS ET VIE

ASSOCIATION CULTURELLE DE VOYAGES ET DE LOISIRS

251, rue de Vaugirard
75015 Paris
Tél. : 01 40 43 20 21
Fax : 01 40 43 20 29
www.artsetvie.com

ANANTA

54 - 56, avenue Bosquet
75007 Paris
Tél. : 01 45 56 58 26
www.ateliersduvoyage.com

ORIENTS

SUR LES ROUTES DE LA SOIE

27, rue des Boulangers
75005 Paris
Tél. : 01 40 51 10 40
Fax : 01 40 51 10 41
www.orientis.com

LA MAISON

DES ORIENTALISTES

76, rue Bonaparte
(place Saint Sulpice)
75006 Paris
Tél. : 01 40 51 15 25
Fax : 01 40 51 99 51
www.orientalistes.com

VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. : 01 42 86 17 87
Fax : 01 42 61 14 93
www.vdm.com

La Maison de l'Iran :

(Office du tourisme),
71, avenue des Champs Elysées,
75008 Paris,
Tél. : 01 42 25 62 90 - Fax : 01 42 25 99 42
E-mail : tourisme.maisoniran@yahoo.fr
www.irantourism.ir

Préparation au voyage :

Guides touristiques :

- Guide culturel de l'Iran : Patrick Ringgenberg. Ed. Rowzaneh, (512 p.). *Disponible à la Maison de l'Iran.*
- Guide Olizane. Helen Loveday et Frédéric Garouste : l'Iran, de la Perse ancienne à l'état moderne. (Genève, 2006)
- Guide Evasion/Hachette : Marie Rehm : Iran. Paris, Hachette, 2006. (320 p.)
- Guide Lonely Planet : Paul Greenway et David St Vincent, Iran (éd. en français, octobre 2001)
- Guide Les Belles Lettres : Philip Huyse, La Perse Antique, Paris, les Belles Lettres, 2005. (298p.) (A paraître : L'Iran Médiéval)

Cartes de l'Iran :

B. Hourcade (et autres) : Atlas d'Iran. Reclus - La documentation française, Juillet 1998 ; 192 p. (Plus de 250 cartes en couleurs).

Organisation de l'Héritage Culturel, le Tourisme et l'Artisanat :

31, Avenue Taghavi, avenue Ferdowsi,
Tehran, Iran
Tél. : +9821 66728950
Fax : +9821 66728895
Email : info@persiavisit.ir
www.persiavisit.ir



La première compagnie aérienne iranienne, "Iranian Airways" a été fondée en mai 1944. En 1961, elle fusionne avec autre compagnie privée, "Pars Airways", pour donner naissance à une nouvelle compagnie aérienne, c'est la naissance d'IranAir.

Répondant aux besoins de transports de l'aviation civile, Iran Air a été créée dans le but de développer tant les liaisons intérieures que les vols vers les pays voisins, l'Europe et l'extrême-orient, dans un souci constant des principes de sécurité régissant la circulation aérienne internationale.

Actuellement, Iranair déploie plus de 35 destinations internationales et 25 destinations intérieures. Les statistiques montrent qu'IranAir et IranAirTour, sa filiale, ont transporté plus de 5 532 000 de passagers en Iran et 2 351 000 passagers dans le reste du monde en 2008. IranAir Cargo, filiale dédiée au fret, a également transporté cette même année environ 44 816 tonnes de marchandises sur les lignes intérieures et internationales.

IranAir dispose d'une flotte composée d'appareils Boeing, Airbus, et Fokker.

Iran Air Paris dessert Téhéran à raison de 2 vols par semaine au départ d'Orly sud, le mardi et le vendredi. Les horaires sont indiqués en horaire d'hiver. Paris/Téhéran IR732 : Départ : 14h30 - Arrivée : 22h30.

Téhéran/Paris IR733 : Départ : 07h35 - Arrivée : 11h20.

Notre agence aux Champs-Élysées aura le plaisir de vous accueillir du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption. Fermeture le samedi, le dimanche et les jours fériés.

Iran Air

63, Avenue des Champs-Élysées,
75008 Paris

Tél.: 01 42 25 99 06

Fax: 01 42 89 10 51

Email : paris.sales@iranair.com

paris.office@iranair.com

<http://www.iranair.com>



IranAir
The Airline of the
Islamic Republic of Iran
www.iranair.com



La brise du printemps vient rafraîchir les roses,
Effleurant ton visage alors que tu reposes...
Oublions le passé, même s'il fut heureux:
Le charme d'aujourd'hui est trop impérieux!

Il te versera sa chaleur,
Chassera les brumes qui traînent.
Il illuminera ton cœur,
Il brisera toutes tes chaînes.

Comme le vent de sable ou l'eau de la rivière,
Nos jours s'en vont, qu'on ne peut retenir.
Il en est deux portant qui ne m'importent guère:
Le jour d'hier et le jour à venir.

Omar Khayyam



Iran's Cultural
Heritage, Handicrafts &
Tourism Organization

Rédaction : **Marjan Saboori**

Photographies : **Organisation de l'Héritage Culturel,
le Tourisme et l'Artisanat / Lafleche**

Création graphique :

SB StudioBatignolles
www.studio-batignolles.com

